

Les arguments en faveur de l'amélioration de la santé des femmes au Canada

13 novembre 2025



RÉSUMÉ

Malgré les progrès importants réalisés dans le domaine des soins de santé depuis deux décennies, le Canada n'a pas mis à jour sa Stratégie pour la santé des femmes depuis 1999, ce qui nuit gravement à la prise en charge des besoins uniques des femmes d'aujourd'hui. Cette stratégie est dépassée et n'est plus utilisée par les décideurs et les partenaires clés pour synchroniser les efforts stratégiques. Entretemps, l'innovation rapide des technologies de la santé, notamment la santé numérique, l'analytique des données, la médecine préventive et la médecine personnalisée, transforme la façon dont les soins sont prodigués. Les investissements insuffisants dans la santé des femmes procurent des résultats inférieurs aux Canadiennes et empêchent le pays de saisir de nouvelles occasions économiques dans ce secteur.

Les raisons économiques justifiant la prise de mesures sont claires. Le Forum économique mondial indique que les investissements dans la santé des femmes génèrent des gains transformateurs en matière de santé et représentent l'une des occasions les plus rentables de protéger leur vie et leurs moyens de subsistance.¹ Les données montrent que chaque dollar américain investi dans la santé des femmes en rapporte trois. Ce rendement est attribuable aux économies réalisées par le système de santé, aux gains de productivité et à la croissance axée sur l'innovation de ce secteur.²

La santé des femmes est un impératif national qui a des répercussions humaines, sociales et économiques considérables. Il est crucial que le Canada élabore une stratégie exhaustive et moderne qui reflète les données probantes, les changements sociétaux et les défis en matière de santé d'aujourd'hui ainsi que le contexte évolutif des technologies de la santé. Sans approche renouvelée et coordonnée qui harmonise les ressources, l'innovation et l'action, le Canada risque de perpétuer les disparités et de rater des occasions d'améliorer la santé, le bien-être et la croissance économique des femmes à l'échelle nationale.

Les données disponibles révèlent une tendance inquiétante : les femmes canadiennes ont de moins

bons résultats en matière de santé, surtout lorsqu'elles sont plus âgées. Bien qu'elles vivent plus longtemps que les hommes, elles ont plus de maladies chroniques et de problèmes de santé mentale, attendent plus longtemps avant de recevoir des soins propres à leur sexe et sont plus susceptibles de recevoir un diagnostic erroné pour des affections aiguës comme les crises cardiaques.³ Statistique Canada souligne que la perception qu'ont les femmes de leur propre santé – un indicateur clé du bien-être de la population – est en baisse et demeure inférieure à celle des hommes.⁴ Ces résultats étant aggravés par le fait que seulement 7 % de la recherche en santé au Canada porte sur les femmes, il est impossible de bien saisir toute l'ampleur des lacunes à combler.⁵ Il s'agit d'un pourcentage étonnamment bas, surtout si l'on considère que les femmes canadiennes représentent 50% de la population active qui contribue au financement des institutions accordant des subventions de recherche.⁶

¹ Consortium d'investissement responsable pour la santé d'Omen | Alliance mondiale pour la santé des femmes

² Innovation et investissement pour transformer la santé des femmes à travers les générations | FP Analytics

³ L'Atlas de l'Alliance canadienne pour la santé cardiaque des femmes sur l'épidémiologie, le diagnostic et la gestion des maladies cardiovasculaires chez les femmes - Chapitre 4 : Disparités uniques selon le sexe et le genre : les MCV tout au long de la vie d'une femme - PubMed

⁴ Statistique Canada | Résultats en santé

⁵ La base de données décisionnelle de financement du CHIR et le financement de la recherche en santé des femmes au Canada sur 15 ans suggèrent des niveaux de financement faibles

⁶ Statistique Canada | Taux de participation



EN CHIFFRES:



- **Le Canada présente l'un des plus grands écarts en matière de santé des femmes, se classant au 5e rang des pires pays au monde**⁷
- **Seulement 7 % de la recherche en santé au Canada porte spécifiquement sur les femmes**,⁸ alors que celles-ci représentent **50 %** de la main-d'œuvre canadienne⁹
- **Les symptômes de la ménopause non pris en charge coûtent à l'économie canadienne 3,5 milliards de dollars par an**, dont 237 millions de dollars en perte de productivité et 540 000 journées de travail perdues chaque¹⁰
- **L'indice mondial de santé Hologic classe le Canada au 64e rang mondial**—loin derrière des pays comparables comme l'Allemagne (n°6), les États-Unis (n°38), le Royaume-Uni (n°41) et l'Australie (n°59)¹¹
- **75 % des réactions indésirables aux médicaments sont subies par des femmes**¹²
- **70 % des patients souffrant de douleur chronique sont des femmes**, mais les traitements sont basés sur des études menées chez les hommes¹³
- **Moins de 9 % des descriptions de programmes et de cours dans 16 facultés de médecine incluent la santé des femmes**¹⁴
- En 2023, parmi les Canadiens âgés de 18 à 34 ans, **12 % de moins de femmes que d'hommes ont évalué leur santé mentale comme « très bonne » ou « excellente ».**

⁷ Institut de la santé McKinsey | L'écart en santé des femmes au Canada

⁸ La Base de données décisionnelle de financement du CHIR et le financement de la recherche en santé des femmes au Canada sur 15 ans suggèrent des niveaux de financement faibles

⁹ Statistique Canada | Taux de participation

¹⁰ Fondation canadienne pour la ménopause | Ménopause et travail au Canada

¹¹ Hologic | Indice mondial de la santé des femmes

¹² Women's Health Collective | Comblant l'écart dans la santé des femmes

¹³ Différences sexuelles dans la douleur et l'inhibition de la douleur

¹⁴ Dre Wendy Wolfman, Centre for Mature Women's Health à l'hôpital Mount Sinai, le Star, 24 octobre 2024

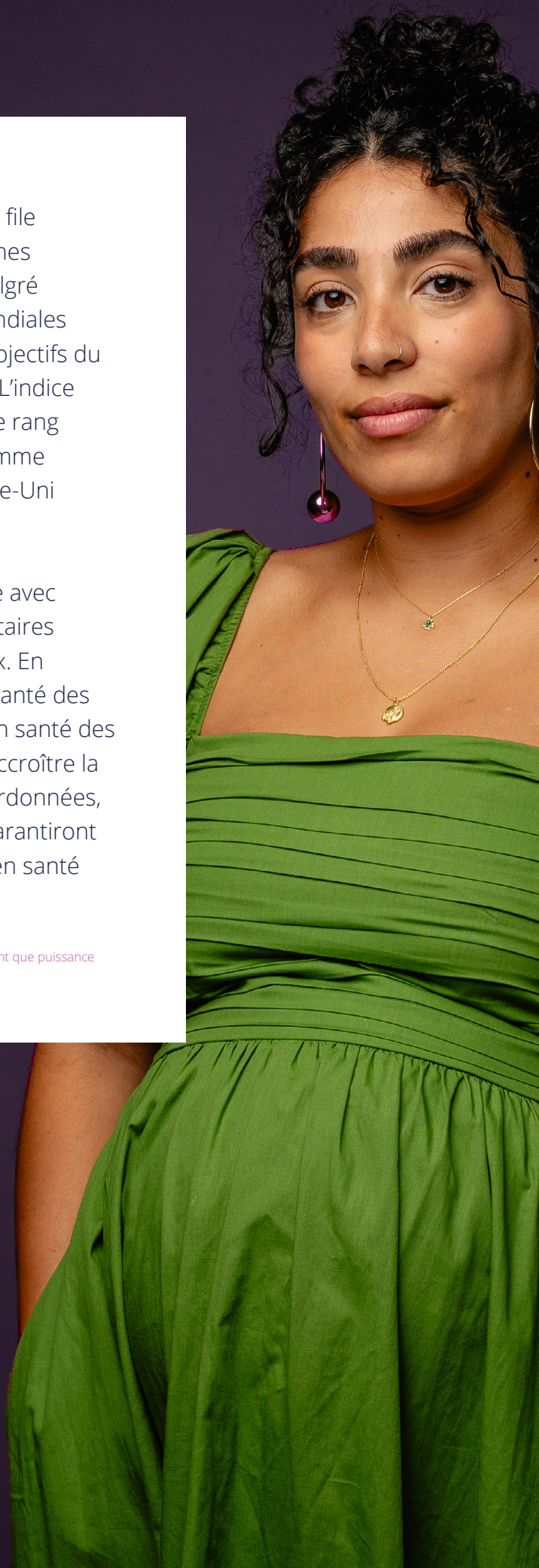
¹⁵ Statistique Canada | Résultats en santé

À l'échelle internationale, la réputation de chef de file du Canada dans le domaine de la santé des femmes n'est pas étayée par des données actualisées, malgré les engagements du pays dans des initiatives mondiales comme la Déclaration de Beijing de 1995 et les objectifs du Millénaire pour la santé maternelle et infantile.¹⁶ L'indice mondial de santé Hologic classe le Canada au 64e rang mondial—loin derrière des pays comparables comme l'Allemagne (n°6), les États-Unis (n°38), le Royaume-Uni (n°41) et l'Australie (n°59).¹⁷

Le Canada est bien placé pour être un chef de file avec ses établissements de santé, ses centres universitaires de classe mondiale et son secteur privé vigoureux. En lançant une nouvelle Stratégie nationale pour la santé des femmes, le Canada peut améliorer les résultats en santé des femmes, favoriser des recherches novatrices et accroître la productivité à l'échelle nationale. Des actions coordonnées, des priorités claires et des repères mesurables garantiront que le Canada établit la norme pour les progrès en santé des femmes.

¹⁶ Le rôle du Canada en santé mondiale : soutenir l'équité et la citoyenneté mondiale en tant que puissance moyenne - The Lancet

¹⁷ Hologic | Indice mondial de la santé des femmes



NOS RECOMMANDATIONS SONT LES SUIVANTES :

- 1** **Nommer un ambassadeur national de la santé des femmes qui dirigera l'élaboration d'une stratégie nationale pour la santé des femmes** en assurant la collaboration entre les milieux de la recherche, des soins de santé et philanthropiques, le secteur privé et le secteur des services sociaux. Cet ambassadeur **formera un groupe de travail intergouvernemental sur la santé des femmes** réunissant des leaders fédéraux, provinciaux et territoriaux, ainsi que des communautés autochtones et communautaires afin qu'ils élaborent ensemble la prochaine stratégie nationale.
- 2** Élaborer et mettre en œuvre une stratégie nationale moderne en matière de santé des femmes pour le Canada, qui permette l'obtention d'améliorations des résultats de santé des femmes. Cette stratégie établira un cadre national cohérent visant à promouvoir l'équité en santé, à combler les lacunes critiques en matière de données et de recherche, et à renforcer l'éducation et la sensibilisation au sein du système de santé. La stratégie se devra d'harmoniser les politiques entre les différentes juridictions, de mobiliser les femmes de tous horizons, les prestataires de soins et les leaders communautaires, et de renforcer la collaboration au sein de l'écosystème canadien de la santé des femmes. En définissant des engagements mesurables et concrets, cette stratégie permettra d'améliorer les résultats de santé pour les femmes tout en générant des avantages sociaux et économiques plus vastes grâce à la réduction des coûts liés aux soins de santé, à une plus grande participation à la vie active et à l'innovation dans les technologies de santé pour les femmes.
- 3** **S'engager à mettre en place un plan d'investissement dans la santé des femmes sur 10 ans** en établissant un programme fédéral pluriannuel de financement des grandes priorités énoncées dans la nouvelle stratégie. Intégrer à ce plan des cycles d'évaluation, un suivi du rendement et des paramètres de présentation de l'information transparente par rapport aux paramètres du plan, y compris une évaluation régulière des répercussions économiques et de la valeur créée par ces investissements.



SI NOUS NE LE FAISONS PAS, *QUI* LE FERA?

Élaboré en partenariat avec l'IWK Foundation et avec l'apport de Femtech Canada et d'intervenants nationaux, ce rapport explique pourquoi le Canada doit investir pour actualiser sa Stratégie nationale pour la santé des femmes.

Le 16 juillet, l'IWK Foundation et Femtech Canada ont réuni d'éminents leaders du domaine de la santé des femmes dans le but précis de collaborer afin de répondre à une demande du gouvernement fédéral consistant à élaborer une Stratégie pour la santé des femmes du Canada. Deloitte Canada a animé cette séance à laquelle assistaient plus de 40 dirigeants de diverses organisations de recherche, de philanthropie, de défense des patients et de prestation de soins de santé d'un peu partout au Canada. Tous se sont dits d'accord avec la création d'une stratégie nationale pour la santé des femmes et la nécessité d'offrir un cadre unifié et harmonisé qui amplifiera les efforts et produira des résultats tangibles.



INTRODUCTION

Malgré les progrès importants réalisés dans le domaine des soins de santé, le Canada ne répond toujours pas adéquatement aux besoins des femmes en la matière.

Les maladies cardiaques et le cancer, qui sont les principales causes de mortalité des femmes au pays, sont souvent non reconnus ou traités de façon inefficace, tandis que les maladies auto-immunes sont beaucoup plus répandues et souvent mal diagnostiquées ou comprises.^{18,19} Ces lacunes découlent d'un manque de représentation dans les cohortes de recherche médicale ainsi que de l'éducation inadéquate des manifestations de problèmes de santé chez les femmes. Pour résoudre ces disparités, il faut passer d'une approche universelle à une autre qui reconnaît les expériences uniques des femmes en matière de santé et apporte des réponses.

Le rapport de Deloitte intitulé L'avenir du système de santé au Canada imagine un système de santé transformé par la prévention, les analyses fondées sur les données et l'autonomisation individuelle. Pourtant, pour trop de femmes, cette vision demeure hors de portée. L'absence d'une inclusion significative des femmes dans la recherche médicale et le manque d'efforts coordonnés en matière d'éducation et de sensibilisation sur la façon dont les femmes vivent les problèmes de santé les privent des connaissances et des outils nécessaires pour agir en prévention, ce qui entraîne de moins bons résultats pour une variété de conditions de santé. Le système ne répond pas aux besoins des femmes en ne leur fournissant pas, ni à leurs réseaux de soutien ou à leurs équipes de soins, l'information essentielle pour protéger leur santé.

Nous proposons d'élaborer une stratégie nationale pour la santé des femmes qui sera adaptée aux tendances futures en matière de santé, en s'appuyant sur les travaux entamés par les partenaires et les gouvernements provinciaux, et en tirant parti des atouts du Canada afin de générer des occasions de croissance économique.

¹⁸ Statistique Canada | Principales causes de décès

¹⁹ Bibliothèque nationale de médecine | La prévalence des troubles auto-immunes chez les femmes : une revue narrative



LE DÉFI

SOUS-INVESTISSEMENT DANS LA SANTÉ DES FEMMES

La recherche constitue le fondement des soins efficaces, et les données probantes procurent aux professionnels de la santé une feuille de route pour prodiguer ces soins. Ces deux éléments sont essentiels pour améliorer les résultats de santé et soutenir l'innovation en matière de santé. Toutefois, au Canada, la santé des femmes reçoit une petite fraction seulement des fonds publics consacrés à la recherche, soit environ 7 % du financement national de la recherche en santé.²⁰ Il s'agit d'un pourcentage étonnamment faible, surtout quand on sait que les femmes représentent 50 % de la main-d'œuvre canadienne contribuant au financement des établissements qui subventionnent la recherche.²¹

De plus, puisque les investissements dans la santé des femmes sont fragmentés et étroitement ciblés, ils n'ont pas une grande incidence économique. Une analyse récente des tendances canadiennes en matière de financement de la recherche a révélé que les investissements étaient toujours faibles, de même que l'étendue des sujets de recherche liés à la santé des femmes, particulièrement ceux qui sont propres aux femmes ou aux personnes de diverses identités de genre.²² Bien que des mesures comme l'Initiative nationale de recherche sur la santé des femmes, qui a investi 13,7 millions de dollars dans 24 projets, sont des signes de progrès, leur incidence demeure limitée sans une stratégie plus large visant à orienter les investissements vers des résultats de santé mesurables. De plus, ce financement est fortement axé sur la santé reproductive et maternelle, ce qui renforce l'idée préconçue que la santé des femmes est synonyme de santé reproductive.²³ Cet axe de recherche étroit, souvent appelée « médecine bikini », fait en sorte qu'il y a trop peu de recherches sur des sujets comme les troubles auto-immuns, la santé du cerveau, l'oncologie et la cardiologie, ce qui produit les résultats de santé médiocre mentionnés précédemment.



LE CAS D'AMBIEN : POURQUOI LA REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LA RECHERCHE EST IMPORTANTE

Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de subir des effets indésirables des médicaments (EIM), notamment en raison de leur sous-représentation historique dans les études cliniques.²⁴ Par exemple, la dose recommandée d'Ambien (Zolpidem), un médicament pour dormir, n'a été ajustée pour les femmes qu'en 2013, soit 21 ans après son approbation initiale, lorsque des études ont révélé que les femmes métabolisent ce médicament plus lentement, ce qui augmentait les risques de déficience le jour suivant.²⁵ Ce cas illustre que le fait de ne pas tenir compte des femmes dans la recherche médicale a des conséquences. L'inclusion des femmes dans les études cliniques permet d'offrir non seulement des interventions biopharmaceutiques plus sûres et plus efficaces pour les femmes, mais aussi de nouvelles voies d'innovation et de croissance économique dans le secteur de la santé.

²⁰ La base de données décisionnelle de financement du CHIR et le financement de la recherche en santé des femmes au Canada sur 15 ans suggèrent des niveaux de financement faibles

²¹ Statistique Canada | Taux de participation

²² Tendances de la recherche en santé canadienne pour la santé des femmes, la santé 2S/LGBTQ+, le sexe ou les considérations de genre

²³ Institut canadien de recherche en santé | Initiative nationale de recherche sur la santé des femmes

²⁴ Les différences entre les sexes en pharmacocinétique prédisent les réactions indésirables aux médicaments chez les femmes

²⁵ Communication sur la sécurité des médicaments par la FDA

LE DÉFI

DISPARITÉS ENTRE LES RÉGIONS ET LES POLITIQUES

Les investissements inéquitables dans la recherche sont aggravés par les disparités géographiques; par exemple, en 2021, seulement 3,4 % des fonds de recherche accordés en Alberta et 7 à 8 % de ceux octroyés en Colombie Britannique ont été consacrés à la santé des femmes.^{26,27} Ces disparités font en sorte que les femmes expérimentent des soins de santé variables d'une province à l'autre. Un sondage mené en 2025 auprès de 27 000 femmes de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard par l'IWK Foundation a révélé des lacunes importantes sur le plan des connaissances et des soins chez les femmes et leurs professionnels de la santé, notamment en ce qui concerne l'endométriose, la santé mentale et la ménopause.²⁸ D'autres données indiquent que l'accès à des services de santé, à des soins préventifs et à des fonds de recherche propres aux femmes varie beaucoup selon le lieu de résidence des femmes Canada.²⁹

COMPRENDRE LE POINT DE VUE DES FEMMES EST LA PREMIÈRE ÉTAPE POUR COMBLER L'ÉCART PAR RAPPORT À LEURS BESOINS

L'IWK Foundation a récemment publié un rapport, intitulé *The Voice of Maritime Women*, qui rend compte de l'expérience de femmes dans les Maritimes, notamment sur le plan de l'insécurité économique, de l'épuisement des aidants, des obstacles systémiques empêchant l'accès aux soins et des expériences de soins. Les femmes ont une expérience du système de santé différente.³⁰

Près de la moitié des femmes qui ont répondu au sondage se sentent mal informées au sujet des répercussions des transitions de vie sur leur santé :

« J'ai l'impression de savoir très peu de choses sur mon corps, mon système reproducteur et ce qui est considéré comme normal. »

« Il est frustrant de voir que la plupart des professionnels de la santé connaissent très peu la pérимénopause et la ménopause. »

« J'ai l'impression de ne pas être prise au sérieux par les médecins parce que je suis une jeune femme. »



²⁶ Fondation de la santé de Calgary | La santé des femmes à Calgary bénéficie d'un coup de pouce pluriannuel

²⁷ Fondation pour la santé des femmes de la Colombie-Britannique | La division de la recherche

²⁸ Fondation IWK | La voix des femmes des maritimes

²⁹ Statistique Canada | Études sur le genre et les identités croisées

³⁰ Fondation IWK | La voix des femmes des maritimes

Il y a des occasions à saisir partout au Canada. Plusieurs provinces ont mis en œuvre des programmes et des stratégies pour la santé des femmes qui couvrent des domaines précis tels que la santé reproductive, le dépistage du cancer et les soins maternels. Par exemple, la province de l'Ontario a créé cadre de la santé des femmes de l'Ontario, et elle offre des initiatives à l'échelle de la province comme le Programme ontarien de dépistage du cancer du sein et le Programme ontarien de dépistage du cancer du col de l'utérus.³¹ En Colombie-Britannique, le Women's Health Centre du BC Women's Hospital offre des soins spécialisés dans les domaines de la maternité, de la santé reproductive et mentale et des maladies chroniques des femmes.³² Au Québec, le Programme national de santé publique comprend des composantes mettant l'accent sur la santé périnatale et reproductive et le dépistage

du cancer du sein.³³ La Nouvelle-Écosse est aussi en voie de devenir un chef de file dans le domaine de la santé des femmes en milieu de vie, ayant accueilli le premier congrès canadien sur la ménopause et travaillé à la création du centre d'excellence sur la ménopause, le premier du genre dans les provinces des maritimes.³⁴

Bien que des progrès soient présents, le manque d'alignement et de coordination limite la capacité du Canada à tirer pleinement parti des meilleures pratiques et à partager la recherche et les ressources, freinant leur mise en œuvre efficace et leur impact à l'échelle nationale. Ce manque de coordination est probablement un facteur contribuant à la faible performance du Canada en matière de santé des femmes à l'échelle mondiale. Il est à noter que le Canada est le seul pays du G7 à ne pas disposer actuellement d'une stratégie nationale en matière de santé des femmes, alors que les pays comparables se sont dotés de stratégies pour orienter les investissements, l'innovation et la reddition de comptes dans ce domaine.

³¹ Le premier cadre ontarien en matière de santé des femmes met en lumière des mesures concrètes à adopter

³² Hôpital pour femmes et Centre de santé de la Colombie-Britannique | HealthLink BC

³³ Programme national de santé publique 2015-2025 - Publications du ministère de la Santé et des Services sociaux

³⁴ Centre de santé dédié à la ménopause en préparation pour la Nouvelle-Écosse



OCCASIONS ÉCONOMIQUES

En 1995, le Canada a pris position lors de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes en s'engageant à adopter la Déclaration et le Programme d'action de Beijing, un plan directeur mondial pour faire progresser l'égalité, le développement et la paix pour les femmes partout dans le monde.³⁵ En poursuivant sur cette lancée, le Canada a publié en 1999 sa première Stratégie pour la santé des femmes, qui définit un cadre global pour relever les défis de santé cruciaux auxquels sont confrontées les femmes et favoriser l'avancement vers l'égalité des sexes.

La stratégie de 1999 a été créée pour un autre siècle. Elle ne répond plus aux besoins d'un système de santé et d'une population qui ont évolué rapidement au gré des nouvelles technologies, des cas de patients de plus en plus complexes et des changements démographiques. Elle n'est pas propice à l'innovation dans les domaines émergents et n'est plus utilisée par les décideurs et les partenaires clés pour synchroniser les efforts stratégiques.

Une approche canadienne modernisée est nécessaire. Cette approche doit harmoniser nos politiques, nos cadres réglementaires, l'affectation de nos ressources et nos investissements dans un but bien précis : améliorer les résultats de santé des femmes et établir une base solide pour la croissance économique dans le secteur de la santé des femmes. Les possibilités économiques vont au-delà de l'amélioration de la santé. Elles sont tributaires des économies réalisées par le système de santé, des gains de productivité et de la croissance du secteur propulsée par l'innovation.

Le coût de l'inaction est déjà important : les symptômes de la ménopause non pris en charge coûtent à eux seuls 3,5 milliards de dollars par année à l'économie canadienne, dont 237 millions de dollars en perte de productivité et 540 000 jours de travail perdus par année.³⁶ Ces difficultés

macroéconomiques se manifestent tant sur le plan individuel et que sur celui des ménages, surtout lorsque les femmes ne sont pas en mesure de participer pleinement au marché de l'emploi ou de contribuer équitablement aux finances familiales. Les problèmes d'accès des femmes aux services et aux soins ont des effets en cascade qui se soldent par des coûts humains importants pour des familles entières.

L'amélioration des résultats de santé et des expériences des femmes sur le plan de la recherche, des soins et de l'innovation pourrait fournir au Canada de meilleurs outils pour saisir des occasions importantes sur le marché mondial de la santé des femmes, dont la valeur devrait dépasser 90 milliards de dollars canadiens d'ici 2030, particulièrement dans les secteurs des technologies.³⁷ Des efforts coordonnés pour soutenir l'innovation canadienne permettront au pays de créer des produits et des solutions stables et globaux répondant aux besoins non comblés en matière de santé des femmes partout dans le monde.

Le Canada a un réseau dynamique d'innovateurs dans le domaine de la santé, qu'il s'agisse de fabricants de produits biopharmaceutiques et d'instruments médicaux ou de sociétés de données sur la santé et de technologie. Ces organisations complètent le travail novateur qui est accompli dans les établissements publics de santé et d'enseignement. Femtech Canada rapporte qu'il y a plus de 200 entreprises en démarrage dans le domaine de la santé des femmes au Canada, et que ce secteur devrait contribuer à hauteur de 37 milliards de dollars au PIB d'ici 2040.³⁸ Malgré ces avancées, l'absence de stratégie nationale entraîne souvent un manque de coordination entre les actions des intervenants publics et privés, ce qui risque de freiner les progrès. Conscient de ce potentiel, le Forum économique mondial a décrété que la santé des femmes est un domaine primordial d'innovation future pour l'ensemble de l'économie de la santé.

³⁵ Déclaration de Beijing et Plateforme d'action

³⁶ Fondation canadienne pour la ménopause | Ménopause et travail au Canada

³⁷ Grand View Research | Résumé du marché de la santé des femmes

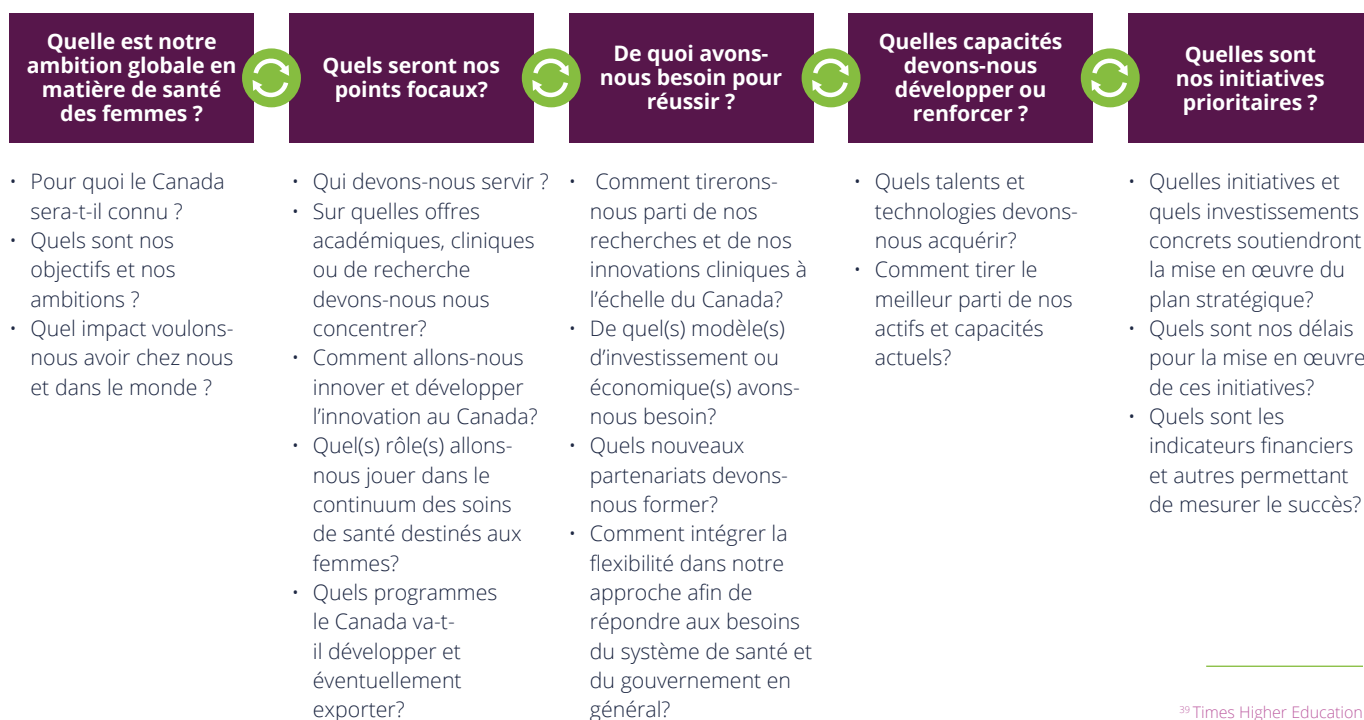
³⁸ Institut de la santé McKinsey | L'écart en santé des femmes au Canada



POURQUOI CRÉER UNE STRATÉGIE NATIONALE POUR LA SANTÉ DES FEMMES?

Le Canada possède une expertise et des institutions reconnues, la crédibilité réglementaire et le leadership nécessaires pour rehausser la norme mondiale en matière de santé des femmes, et plusieurs de nos universités de recherche se classent année après année parmi les 50 à 100 meilleures au monde.³⁹ En misant sur nos forces, nous pouvons transformer notre ambition en action coordonnée et mesurable. Bien que l'on observe des progrès manifestes dans des domaines comme les programmes provinciaux de lutte contre le cancer et la recherche en médecine de précision, ces efforts fragmentés mettent en évidence la nécessité d'élaborer une stratégie unifiée et adaptable, reposant sur une approche vaste et plus complète réunissant les partenaires autour d'une vision claire et d'un leadership avisé.

UNE STRATÉGIE NATIONALE EN MATIÈRE DE SANTÉ FOURNIRAIT UNE FEUILLE DE ROUTE INTÉGRÉE POUR HARMONISER LES RESSOURCES, LES PARTENAIRES ET LES INITIATIVES.

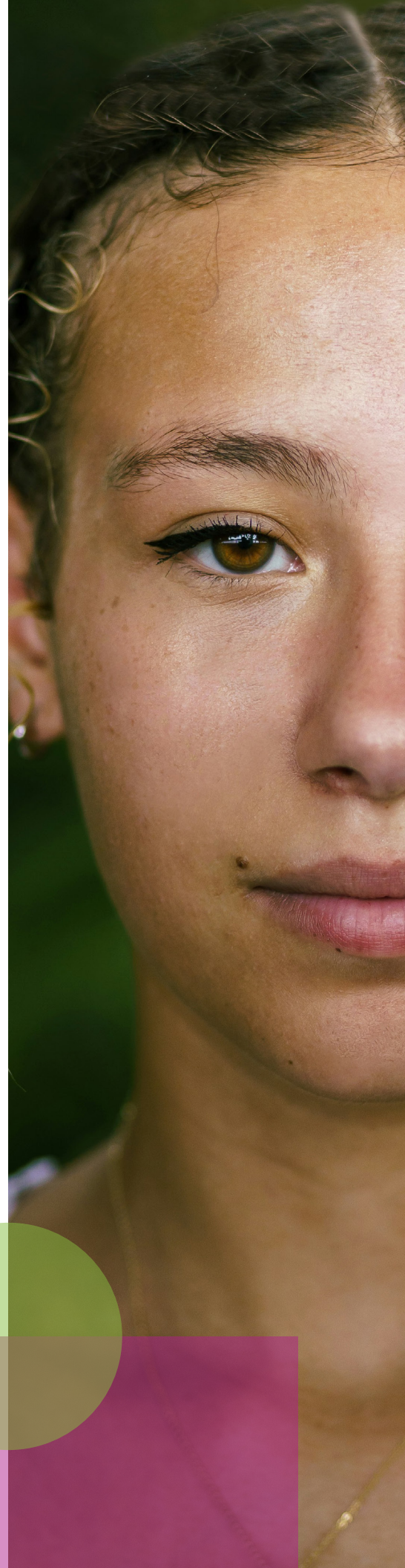


³⁹ Times Higher Education

POURQUOI MAINTENANT

À l'heure actuelle, l'absence de stratégie détaillée se traduit par des programmes fragmentés qui se concentrent sur un stade de la vie, notamment l'adolescence, la grossesse ou la ménopause, plutôt que d'offrir un continuum intégré de soins aux femmes. On observe aussi une faible coordination des initiatives visant à répondre à différents besoins de santé (p. ex., en matière de reproduction, de santé cardiovasculaire et de santé mentale) ou à soutenir les étapes de transition de la vie. Bien que les programmes de dépistage du cancer du sein et du col de l'utérus soient bien établis, il existe un manque flagrant d'initiatives provinciales ciblant la santé des femmes en milieu de vie ou âgées, notamment pour la prévention de l'ostéoporose ou la prise en charge des maladies cardiovasculaires, même si ces conditions sont les principales causes de morbidité et de mortalité chez les femmes. **Il est essentiel d'adopter une stratégie cohésive pour toutes les étapes de la vie afin d'harmoniser les services de santé, de répondre aux besoins changeants des femmes et d'assurer un accès équitable à ces services dans toutes les régions.**

Le progrès passe par la définition claire de notre ambition commune : des résultats de santé équitables et complets pour toutes les Canadiennes. En faisant des choix délibérés sur les domaines à prioriser et sur la façon d'investir les ressources dans l'ensemble des étapes de la vie, des maladies et des régions, et en misant sur des interventions intégrées fondées sur des données probantes, le Canada peut mieux harmoniser les ressources, les capacités et les partenariats afin d'obtenir de meilleurs résultats et d'accéder à des occasions économiques dans ce secteur en croissance. Une orientation unifiée est essentielle pour avoir une incidence mesurable, éliminer les lacunes persistantes et considérer la santé des femmes comme la pierre angulaire du bien-être national.



STRATÉGIES POUR LA SANTÉ DES FEMMES DANS DES PAYS SIMILAIRES AU NÔTRE

Des pays comparables au Canada reconnaissent déjà l'importance de la santé des femmes et, dans bien des cas, prennent des mesures proactives pour effectuer des progrès dans ce domaine en tirant parti d'avancées technologiques et de recherches novatrices. Plusieurs pays ont récemment actualisé leurs stratégies nationales pour la santé des femmes en créant des visions unifiées et en prenant des engagements mesurables qui rehaussent leur statut international dans ce domaine.

AUSTRALIE (2020)

La stratégie nationale pour la santé des femmes de l'Australie reconnaît la diversité des besoins, des risques et des influences en ce qui concerne la santé des femmes dans divers groupes de population. Ses domaines prioritaires comprennent: santé maternelle, sexuelle et génésique; vieillissement en santé; maladies chroniques et santé préventive; santé mentale; et effets de la violence sur la santé des femmes et des filles.⁴⁰

ROYAUME-UNI (2022)

En 2022, le Royaume-Uni a amorcé un remaniement de son approche touchant la santé des femmes. La nouvelle stratégie examine la façon dont le système de santé a été conçu sans tenir compte des femmes et insiste sur la nécessité d'obtenir plus de données probantes pour créer un système de santé qui répond vraiment à leurs besoins.⁴¹

NOUVELLE-ZÉLANDE (2023)

La Nouvelle-Zélande a publié une stratégie définissant les orientations permettant d'améliorer la santé et le bien-être des femmes pour la période de 2023 à 2033. Cette stratégie établit des priorités

d'amélioration de la qualité de vie à long terme des femmes telles que l'amélioration du système de santé, la prise en charge de problèmes de santé propres aux femmes, le rehaussement des résultats de santé des mères, la famille élargie (whānau), les générations futures et le vieillissement.⁴² Des cadres comme Te Mana o te Wāhine favorisent l'adoption de modèles communautaires, reconnaissent les systèmes de connaissances des Maoris et donnent la priorité aux soins adaptés à la culture.

UNION EUROPÉENNE (2027)

L'Union européenne fait progresser la santé des femmes grâce à sa Feuille de route pour les droits des femmes et sa Stratégie en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes, mais des lacunes subsistent sur le plan de la recherche, de l'accès et des politiques. L'idée d'une stratégie de l'UE pour la santé des femmes, dirigée par l'Institut européen pour la santé des femmes et plus de 40 organisations et dont l'objectif est de résoudre les problèmes particuliers des femmes, récolte de plus en plus d'appuis. Décideurs politiques et organismes de santé conviennent qu'une stratégie globale est essentielle pour combler les écarts entre les sexes en matière de santé, assurer un accès équitable aux soins de santé et donner une voix plus forte aux femmes concernant les politiques de santé de l'UE.

⁴⁰ Australie | Stratégie de santé des femmes

⁴¹ Gouvernement du Royaume-Uni | Stratégie de santé des femmes

⁴² Gouvernement de la Nouvelle-Zélande | Stratégie de santé des femmes



C'EST *MAINTENANT*

Le Canada a besoin d'une Stratégie nationale pour la santé des femmes capable de combler les écarts de santé de longue date, de stimuler une croissance économique inclusive et d'établir une norme mondiale d'excellence en santé et équité des femmes.



CONTRIBUTEURS

DELOITTE



ZAHRA JIVAN

Partner, Health Care
Deloitte

zjivan@deloitte.ca



ELYSE BANHAM

Deloitte



JANA BUCHANAN

Deloitte



MIA DUFFY

Deloitte



NOKUZOLA (ZOLA) NCUBE

Deloitte

IWK FOUNDATION



JENNIFER GILLIVAN

President & CEO
IWK Foundation

jennifer.gillivan@iwkfoundation.org



NICOLE SLYSZ

Projects Specialist
IWK Foundation



HEATHER CREIGHTON

Vice-President Strategy,
Brand & Marketing
IWK Foundation



WOMEN'S HEALTH

About The IWK Foundation

The IWK Foundation is a champion of excellence in women and children's healthcare and research and mental health and addictions for children and youth. The IWK Foundation is the primary fundraising organization for IWK Health, working in partnership with IWK Health and others to support the vision of providing quality care to women, children, youth and families in our community.

The IWK Foundation is a national co-owner and partner of Canada's Children's Hospital Foundations and a member of the national Women's Health Collective Canada.

Deloitte.

About Deloitte Canada

At Deloitte, our Purpose is to make an impact that matters. We exist to inspire and help our people, organizations, communities, and countries to thrive by building a better future. Our work underpins a prosperous society where people can find meaning and opportunity. It builds consumer and business confidence, empowers organizations to find imaginative ways of deploying capital, enables fair, trusted, and functioning social and economic institutions, and allows our friends, families, and communities to enjoy the quality of life that comes with a sustainable future. And as the largest 100% Canadian-owned and operated professional services firm in our country, we are proud to work alongside our clients to make a positive impact for all Canadians.

Deloitte provides industry-leading consulting, tax and legal, financial advisory, audit and assurance, and risk advisory services to nearly 90% of the Fortune Global 500® and thousands of private companies. We bring together world-class capabilities, insights, and services to address clients' most complex business challenges.

Deloitte LLP, an Ontario limited liability partnership, is the Canadian member firm of Deloitte Touche Tohmatsu Limited. Deloitte refers to one or more of Deloitte Touche Tohmatsu Limited, a UK private company limited by guarantee, and its network of member firms, each of which is a legally separate and independent entity. Please see www.deloitte.com/about for a detailed description of the legal structure of Deloitte Touche Tohmatsu Limited and its member firms.

To learn more about Deloitte Canada, please connect with us on [LinkedIn](#), [X](#), [Instagram](#), or [Facebook](#).

© Deloitte LLP and affiliated entities.



Deloitte.



**WOMEN'S
HEALTH**